

DOCUMENT D'IDENTITÉ DES CENTRES CULTURELS CATHOLIQUES

19 Mars 2005

En 1997, la Délégation Générale de l'Apostolat des Laiques de Barcelone créa un groupe de travail afin de connaître la réalité des Centres Culturels Catholiques qui existaient dans l'Archidiocèse, mais aussi d'étudier la manière de les aider dans leur travail. Le 25 janvier 2002 fut créée la « Commission Diocésaine des Centres Culturels Catholiques ». Une des fonctions de cette Commission était de définir les finalités et les tâches communes à ces différents Centres afin qu'ils ne perdent pas leur identité. Après plusieurs consultations et réunions de la Commission Diocésaine, celle-ci approuva le « Document d'Identité » que nous publions dans ce texte. Nous espérons qu'il soit utile pour les Centres Culturels Catholiques qui appartiennent à l'actuelle Province Ecclésiastique de Barcelone.

Antoni Matabosch
Délégué de l'Apostolat des Laiques de Barcelone et
Directeur de la Commission des Centres Culturels Catholiques

0. Introduction

En Catalogne, il existe une longue tradition de centres culturels d'inspiration chrétienne. Un grand nombre d'entre eux a été créé durant le dernier tiers du XIXe siècle, mais la plupart sont apparus dans la première moitié du XXe siècle. Les uns - et c'est le cas de la majorité - sont étroitement liés aux paroisses, bien qu'ils aient une activité autonome. Les autres, par contre, ont une vie indépendante.

En général, ils ont été créés pour donner aux chrétiens un espace culturel, formatif et de loisir. Au cours des années, les Centres ont évolué et se sont adaptés aux circonstances de chaque époque. A présent, ils sont plutôt un lieu de diffusion et d'ampliation de la pensée et de l'humanisme chrétiens dans la ville, le quartier ou le village d'où ils proviennent.

La vitalité actuelle des Centres Culturels est très diverse et plurielle.

La Commission des Centres Culturels Catholiques de la Province Ecclésiastique de Barcelone, qui a pour mission d'aider la vie et l'action de tous ces Centres, considère qu'une des aides qu'elle peut apporter est celle d'un « Document d'Identité » qui définisse leurs

finalités de façon réaliste et enthousiaste. Celles-ci seront enrichies par l'expérience de chacun des Centres, qui l'appliqueront en fonction des possibilités réelles de chaque endroit.

I. LA SITUATION ACTUELLE DE NOTRE SOCIÉTÉ

Nous vivons à une époque de grands changements et de transition d'une époque à une autre. Les principales caractéristiques de cette période actuelle sont les suivantes :

a. D'un point de vue socio-économique :

- Intensification de l'intercommunication et de la globalisation.
- Augmentation de l'inégalité dans le monde, dans chaque pays et chaque population.
- Augmentation de l'immigration vers l'Europe.
- Augmentation de l'inégalité, favorisée par l'accès aux nouvelles technologies et à l'information.
- Une globalisation de l'économie qui entraîne d'autres formes d'homogénéisation est en train de s'imposer.
- Il existe des changements et des restructurations des classes sociales et des milieux sociaux.
- La réalité du travail, du chômage et du temps libre a changé.

b. D'un point de vue socio-politique :

- Difficile construction de la paix.
- Crise de la démocratie formelle.
- Importance de l'ampliation de l'Union Européenne.
- Crise de l'État de bien-être.
- Difficulté pour faire face au chômage, à la pauvreté et à l'inégalité.
- Désenchantement devant la politique.
- Apparition de nouveaux espaces de transformation sociale (écologie, pacifisme, etc.)

c. D'un point de vue socio-culturel

- Augmentation du pluralisme ethnique, culturel et linguistique.
- Influence de la culture nord-américaine et du libéralisme.
- Croissance de l'interculturalité.
- Importance de la vie associative dans la société civile.
- Changements profonds dans la famille.
- Problématique scolaire de l'éducation.
- Établissement d'une société médiatique.

- Anonymat croissant, qui crée le besoin de milieux chaleureux qui aient une dimension humaine et servent de médiateurs.
- Augmentation du malaise de la société de bien-être, qui se manifeste par des maladies psychosomatiques, des dépressions et la violence domestique.

d. D'un point de vue socio-religieux

- Augmentation du pluralisme religieux.
- Perte de crédibilité des grandes institutions religieuses.
- Religiosité plus individualiste.
- Augmentation de groupes fermés qui cherchent la sécurité.
- Croissance de la tendance à l'ésotérisme et à la magie.
- Augmentation des tendances parareligieuses (culte au corps, sport, etc.).
- Croissance des formes alternatives de spiritualité (Orient, etc.).

(Nombre des aspects mentionnés ici sont développés dans : Joaquim M. Cervera-Duran, *Analyse de la situation actuelle* (en catalan), Secrétariat Interdiocésain des Délégations de Pastorale Ouvrière de Catalogne, 2002).

II. LES CENTRES CULTURELS CATHOLIQUES : UNE RÉPONSE

Les Centres Culturels Catholiques, qui possèdent différents noms (tels que « Centres paroissiaux », « Centres de Catéchisme », « Congrégations sous le patronage de Saint Louis de Gonzaga (*Lluisos*) », « Centres Catholiques », « Centres Moraux », etc.), étaient autrefois et peuvent encore représenter aujourd'hui une opportunité très utile pour faire des propositions constructives et positives à propos de la situation sociale, économique, politique, culturelle et religieuse de l'époque actuelle.

Concrètement, les Centres Culturels Catholiques ont cinq caractéristiques propres qui les définissent. Les traits qui sont cités ci-dessous doivent être considérés comme des idéaux vers lesquels il faut travailler avec réalisme, mais aussi avec idéalisme.

1. Maison commune et foyer de tous

Un Centre Culturel est formé d'un ensemble de membres qui choisissent un conseil, lequel dirige l'entité pendant plusieurs années.

Les membres d'un Centre Culturel Catholique doivent construire un espace ouvert à tous et qui soit un exemple d'accueil, de respect mutuel, réel et non simulé.

Un lieu de rencontre de toute sorte de personnes, sans aucune exclusion ni distinction d'âge, de sexe, de revenus économiques, etc.

Un espace où l'on privilégie les relations personnelles, où l'on crée et développe le dialogue, en particulier grâce aux relations personnelles amicales et cordiales, et dans lequel les personnes s'abordent sincèrement au-delà des préjugés et des barrières artificielles ; l'objectif est de s'épanouir ensemble ainsi que de chercher la vérité et de construire un véritable et nouvel humanisme dans lequel l'humain soit au centre de l'attention et du travail commun, dans toutes les dimensions de son existence.

Un foyer renouvelé, où tous les membres des familles aient leur place, des enfants les plus petits aux grands-parents.

Un endroit où l'on écoute les personnes dans les situations les plus diverses et où l'on répond à leurs questions les plus concrètes.

Un milieu où l'on fait en sorte que les personnes apprécient le Centre et ses objectifs, et où l'on éduque et fait mûrir, en même temps qu'on assure la continuité du Centre.

Un lieu de dialogue dans la vie de tous les jours, dans les actes les plus quotidiens et à tout moment, entre les générations, les sexes, les manières de vivre, entre l'Église et les différentes sensibilités, etc.

Un point d'information sur les nouvelles possibilités et activités, afin que les personnes ne restent pas fermées sur un petit cercle.

Un espace ouvert aux nouveaux défis de la société.

Un lieu de participation de toutes et tous pour le bien commun.

En résumé : il s'agit d'une maison ou d'un espace commun, au service de toutes et tous.

2. Lieu de formation intégrale de la personne

Quand nous parlons de « personne », nous nous référons à une manière précise de concevoir les êtres humains qui ont tous la même dignité et doivent toujours être respectés. Les hommes et les femmes sont faits à l'image de Dieu, ce qui signifie qu'ils sont appelés à développer librement une vie ouverte aux autres, aux choses créées et à Dieu. Nous sommes des personnes, mais nous devons devenir des personnes de plus en plus mûres. Tel est le sens d'un humanisme chrétien intégral ouvert sur la transcendance.

Un Centre Culturel Catholique doit éduquer à faire croître ce modèle de personne et d'anthropologie chrétienne en chacun qui se rend à ce Centre. Celui-ci doit enseigner un ensemble de valeurs enracinées dans ce qu'est la personne. Les valeurs ne sont pas des caprices de la mode, ni de simples goûts ou consensus provisoires et modifiables constamment. Ce sont des principes permanents qui éclairent et orientent la vie.

Le Centre aidera à penser, à développer les intérêts personnels ou de groupe, et à proposer des projets positifs. Il tentera de distinguer et de valoriser tout ce qui est positif dans les cultures. Il fera en sorte de dépasser les conceptions qui voient la vie comme

une suite d'événements sans lien, sans signification. En revanche, le Centre fera son possible pour que les personnes et la société s'organisent autour d'une cohésion, d'une unité de vie et d'idéaux. Il montrera qu'il y a un dernier Horizon ou Idéal qui peut donner un sens ultime à la vie. Il sera un lieu privilégié de formation et offrira les moyens qu'il a à sa disposition pour que les personnes avancent dans la confiance et la formation.

3. Élaboration et diffusion d'activités relatives à la culture, aux loisirs et aux sports

Le Centre Culturel Catholique s'efforcera d'être un lieu où l'on propose des activités culturelles dignes, compétitives, populaires, peut-être simples mais toujours de qualité et réalisées dans un style humaniste et éducatif.

Le Centre sera un espace de réflexion sur les défis culturels de notre époque. Il contribuera à élaborer cette culture populaire qui sait interpréter les aspirations du peuple et fait ainsi un apport positif du monde catholique à l'histoire du pays. Le Centre tentera de développer les différents aspects culturels et de loisirs : théâtre, troupes, chorales, sports, etc. Il développera dans la mesure du possible des activités de loisirs et de sport comme moyens éducatifs et de convivialité. Il valorisera le profond sens éducatif des personnes qui consacrent une part de leur temps au Centre de façon désintéressée. Il s'agit d'un bénévolat qui doit être apprécié.

Le Centre sera un lieu d'accueil et de divulgation de la culture, et adaptera celle-ci à l'époque actuelle. Il fera en sorte d'éveiller le sens de ce qui est beau, noble et gratuit. Il affinera le sentiment esthétique et de tout ce qui n'est pas simplement utile, et de cette façon, incitera à percevoir la présence de Dieu dans la beauté et la générosité.

Grâce à sa manière particulière d'être présent dans un quartier, un village ou une ville, le Centre saura s'enraciner profondément dans le territoire afin de recueillir et de valoriser tout le patrimoine culturel traditionnel catalan et de le rendre vivant, tout en étant confronté au défi que représentent les changements actuels. De ce fait, le Centre jouera un rôle intermédiaire entre le passé et l'avenir d'une localité ou d'un territoire donné de Catalogne. Il collaborera étroitement avec les institutions publiques et privées qui promeuvent la vie culturelle et sociale de la région.

4. Inspiration chrétienne et lien entre la foi et la culture

L'inspiration chrétienne du travail culturel réalisé dans les centres culturels catholiques devrait être l'élément qui donne la cohérence, la continuité et la capacité de rénovation des activités formatives en réponse aux changements historiques et culturels de chaque époque.

L'inspiration chrétienne fait qu'un Centre culturel ne soit pas un simple lieu d'animation culturelle, ni une version améliorée d'un cercle récréatif et encore moins un lieu de rencontre qui s'ajoute simplement à d'autres structures religieuses existantes, comme c'est le cas des paroisses, des centres de catéchisme, etc. Au contraire, un Centre culturel réalise la fonction évangélisatrice de l'Église, dans le sens le plus global du terme. À la base du travail d'un Centre culturel, il y a le désir d'effectuer une activité d'approfondissement et de divulgation culturelle, non par simple goût pour l'érudition ou l'activisme en soi qui n'irait pas au-delà, mais parce que le travail culturel veut être associé à la vie chrétienne afin que les personnes arrivent à faire une synthèse entre foi et culture. De cette manière, la foi s'enracine dans les réalités humaines, et celles-ci sont ouvertes au Dieu vivant qui donne du sens à la vie humaine. La foi chrétienne devient ainsi plus crédible, plus plausible.

Cette tentative de synthèse entre foi et culture comme fonction de l'Église représente la vocation charismatique propre aux Centres culturels catholiques. L'Église diocésaine leur demande, comme on peut le lire dans les statuts, d'être un lieu de frontière.

Ces principes se traduisent par les lignes d'action et les réalisations concrètes suivantes :

- être un lieu de dialogue avec les non-croyants et les croyants d'autres religions, depuis la propre identité pleinement mûrie des croyants chrétiens ;
- être un espace d'accueil et d'accompagnement des sceptiques, de ceux qui doutent, des agnostiques, des personnes éloignées, de ceux qui vivent des situations irrégulières, etc. ; la plupart de ces personnes ne sont pas touchées par la pastorale ordinaire ;
- chercher des réponses créatives inspirées par un esprit de foi, qui répondent aux interrogations concrètes des personnes d'aujourd'hui ;
- être un moyen de diffusion des convictions chrétiennes sur les réalités humaines, ainsi qu'un espace d'application d'un christianisme sensible et accueillant ;
- essayer de voir, dans le monde, la société et la culture, des « semences du Christ » qui y sont disséminées ;
- s'adresser, comme lieu de frontière, non seulement à ceux qui sont déjà convaincus de la valeur de la foi, mais aussi aux hommes et femmes de bonne volonté ;
- contrecarrer l'idée, aujourd'hui très diffusée, que la foi est seulement un sentiment ou un ensemble de convictions non vérifiables, non scientifiques, et donc floues ou superflues. Le Centre culturel prétend montrer au jour le jour que la foi est réellement un sentiment motivé qui donne cohésion et sens à la vie ;
- offrir un contexte où l'on présente des méthodes ou des moyens pour progresser encore plus, comme c'est le cas des mouvements diocésains laïcs – en particulier les « Mouvements d'Action Catholique »-, et les différents services paroissiaux.

5. Lieu de frontière et de relation avec les autres institutions

Sans cesser d'être associés à la communauté chrétienne, les Centres culturels catholiques se situent à la frontière, c'est-à-dire qu'ils dépassent les frontières de tout type et se rendent présents et opérants, démontrant toutes leurs capacités, là où la communauté chrétienne, avec ses structures de base, n'est pas présente ou n'a pas la possibilité d'intervenir, et là où se décident, à différents niveaux, la culture et le style de vie des personnes et de la communauté. Les Centres culturels représentent une présence dans leur quartier et leur ville.

Ces Centres se caractérisent par leur flexibilité et liberté de mouvements, ce qui leur permet d'exercer plus facilement une fonction de pointe de lance, un rôle prophétique, et de représenter une conscience critique non seulement de la communauté chrétienne mais aussi de toute la société civile. Cette singularité peut être conçue comme charnière ou pont entre des réalités distantes, entre des groupes humains divisés, entre des cultures ou des niveaux culturels qui se considèrent étranges ou même opposés.

Ces caractéristiques de flexibilité, de créativité et de médiation les rendent spécialement aptes à être des espaces de témoignage et de vie chrétienne pour les plus jeunes. Ceci en fait des centres particulièrement ouverts aux questions et aux curiosités des jeunes, dont dépend la construction du futur de la société et qui représentent l'élément le plus fragile de la chaîne générationnelle qui est soumise aux changements radicaux de notre époque et vit actuellement une forte crise.

Les Centres culturels catholiques devraient être aussi un laboratoire de convivialité qui mette sa compétence et sa vitalité au service de la collectivité, et prenne fort en compte les réalités extérieures. Un premier cercle de relations devra être celui de l'Église locale : les paroisses de l'archiprêtre, les conseils pastoraux, les délégations diocésaines, les entités culturelles chrétiennes, les centres d'étude, les instituts supérieurs de sciences religieuses, etc. Si de bonnes relations sont établies, il sera possible que ces organismes se complètent mutuellement et augmentent ainsi leur efficacité.

Il serait bon que de nombreux centres catholiques, ou au moins quelques-uns, collaborent entre eux. Parfois cela est même indispensable, étant donné les limites humaines de moyens et de ressources dont ils disposent. Il serait adéquat d'établir ce que l'on peut appeler une « stratégie cumulative » qui établisse des relations continues dans le temps dans des domaines qui peuvent être très divers : théâtre, conférences, etc. Il est approprié qu'en tout cas, on respecte l'autonomie, on établisse des règles communes d'action, on adopte un style le plus possible commun, et on décide des objectifs, même s'ils sont minimes.

Enfin, il faut que les Centres culturels catholiques établissent ou adhèrent à des réseaux de relation avec d'autres instances ou centres culturels présents sur le territoire. D'une part, il s'agit de musées, de bibliothèques, de centres universitaires, d'écoles, d'autres associations civiques, etc. D'autre part, il faudra qu'ils aient des contacts avec les administrations publiques et les entités culturelles que celles-ci pourraient avoir créées. Ces contacts permettront de donner une plus grande force aux initiatives des Centres culturels catholiques et d'élargir le rayon d'action et de diffusion. Ces relations devraient être régies par les principes de collaboration et d'autonomie mutuelle.

Conclusion

Un Centre culturel catholique devrait être l'expression manifeste d'un groupe de chrétiens animés par la conviction que l'annonce évangélique peut et doit être traduite en propositions culturelles. En réalité, tout lieu d'évangélisation (depuis les paroisses aux associations laïques) possède en soi une valeur culturelle par le fait que la foi n'est jamais une expérience désincarnée que l'on puisse réaliser de manière authentique hors d'un contexte et de conditions historiques données. Mais il est également vrai qu'il faut qu'il existe des lieux qui puissent avoir des caractéristiques très différentes entre eux, qui se proposent spécifiquement d'aider la communauté chrétienne à approfondir la relation entre l'Évangile et l'histoire, l'Évangile et les valeurs de la culture, et se convertir ainsi en reflet de la créativité de la Bonne Nouvelle. Un Centre culturel catholique est un de ces lieux

C'est un espace de l'Église où l'on veut transmettre une vie épanouie, où l'on propose une synthèse actuelle entre foi et culture, où l'on vit les défis de la société actuelle dans ses différents aspects et où l'on essaie de donner une réponse positive dans le bien de toutes les personnes. L'Église est consciente de la nécessité de construire une culture de dialogue et de coopération entre tous les membres de la famille humaine. Ce dialogue s'inspire de la conviction que le message évangélique a la force d'illuminer toutes les cultures et d'agir comme ferment salvateur d'unité et de paix pour toute l'humanité. Dans un monde où augmente le pluralisme culturel et religieux, ce dialogue est essentiel pour dépasser les tragiques conflits hérités du passé, et pour assurer que le nom du Dieu unique devienne de plus en plus ce qu'il est réellement : un nom de paix et une obligation de paix. Le Centre culturel peut apporter sa contribution dans cette importante entreprise.

Barcelone, le 17 mars 2005